

Collection « Épitome musical »

Catalogue

CENTRE D'ÉTUDES SUPÉRIEURES DE LA RENAISSANCE

BREPOLS  PUBLISHERS



Thomas SCHMIDT-BESTE

Textdeklamation in der Motette des 15. Jahrhunderts

xvi + 556 p. / 17 x 24,5 cm. / Brepols, 2003 / PB.

ISBN 2-503-51490-1 / 75 €

Das 15. Jahrhundert gilt traditionell als eine Zeit, in der das Verhältnis von Text und Vertonung in der geistlichen Musik als schwer bestimmbar oder überhaupt als unbestimmt gilt. Die vermeintliche Ungenauigkeit der Textunterlegung in den Quellen sowie das generelle Schweigen der zeitgenössischen Musiktheorie zum Thema haben dazu geführt, dass feste ‚Regeln‘ oder auch nur Anhaltspunkte zur musikalischen Deklamation lateinischer Texte bisher nicht erarbeitet werden konnten. In der vorliegenden Arbeit wird ein Ansatz vorgestellt, der dieses Problem weitgehend löst. Zunächst lässt sich anhand der musikalischen Faktur weitgehend zwischen ‚deklamatorischen‘ und ‚nicht deklamatorischen‘ Passagen in der Vertonung differenzieren. Die ‚deklamatorischen Passagen‘ (die in der Regel auch in den Quellen am präzisesten textiert sind) sind ihrerseits in einer Art und Weise rhythmisiert, die sehr eng mit dem Texttyp der Vorlage (Prosa/rhythmische Prosa/rhythmische Dichtung/silbenzählende Dichtung/metrisch-quantifizierende Dichtung) korreliert. Am deutlichsten lässt sich in der einfachen Mehrstimmigkeit zeigen (Lauden, Cantiones, Psalmrezitation), dass mit jedem Texttyp bestimmte musikalisch-rhythmische Modelle korrelieren; diese Modelle, die zum Teil erheblich von dem abweichen, was gemeinhin als ‚gute‘ Textdeklamation gilt, können aber auch auf die komplexesten Motetten der Zeit übertragen werden. Die Modelle sind zudem über den gesamten Untersuchungszeitraum und darüber hinaus konstant; die angeblich zunehmende Berücksichtigung des ‚korrekten‘ Prosaakzentes in der Motette ab dem frühen 16. Jahrhundert ist somit nicht das Resultat eines humanistisch motivierten ‚besseren‘ Textbewusstseins, sondern das Resultat einer Verschiebung in der Textauswahl, weg von rhythmisch-metrischen Vorlagen und hin zu Prosavorlagen.

Thomas Schmidt-Beste, geb. 1968 in Konstanz, studierte Musikwissenschaft, Geschichte und Italianistik in Heidelberg und Chapel Hill (USA). 1995 Promotion in Heidelberg mit einer Arbeit zur Musikästhetik Felix Mendelssohn Bartholdys. 1995-2002 wissenschaftlicher Angestellter am Forschungsprojekt „Cappella Sistina“ der Heidelberger Akademie der Wissenschaften; 1998-99 Stipendiat der Alexander von Humboldt-Stiftung in Urbana (USA). 2001 Habilitation in Heidelberg und Ernennung zum Privatdozent; seit 2002 Heisenberg-Stipendiat der Deutschen Forschungsgemeinschaft.



Johannes Ciconia, musicien de la transition

Édité par Philippe VENDRIX

328 p. / 17 x 24 cm. / Brepols, 2003 / PB.

ISBN 2-503-51455-3 / 66 €

Les figures les plus complexes de l'histoire de la musique sont souvent celles que l'on éprouve bien de la peine à situer dans une catégorie esthétique-historique. Johannes Ciconia est incontestablement au nombre de celles-ci. Il est fin des uns et commencement des autres, souvent enrobé d'un mystère que confortent les incertitudes quant à sa carrière, comme si le personnage, l'homme, avait cherché à disparaître derrière des œuvres dont on ne peut parfois pas lui attribuer la paternité. En un peu plus d'une vingtaine d'années, un portrait plus précis de Ciconia a émergé. De nouveaux éléments biographiques sont apparus ; son œuvre, musicale et théorique, a fait l'objet d'une édition critique ; des analyses révèlent l'ampleur de son invention ; des interprétations, la beauté de son inspiration. Ce volume se veut une relecture critique de tous ces apports, mais aussi un élargissement et un approfondissement des problématiques.

Contributions de : Jane ALDEN, Margaret BENT, Galliano CILIBERTI, David FALLOWS, Jan HERLINGER, Annette KREUTZIGER-HERR, Pedro MEMELSDORFF, Stefano MENGOSZI, Yolanda PLUMLEY, Anne STONE, et Philippe VENDRIX.



Margaret BENT, Bonnie J. BLACKBURN, Harold S. POWERS

Lire, composer, analyser à la Renaissance

Introduction et traduction : Annie CEURDEVEY

256 p. / 16 x 24 cm. / Paris, Minerve, 2003 / PB.

ISBN 2-86931-107-9 / 20 €

Les trois articles traduits dans Lire, composer, analyser à la Renaissance ont pour objet de faciliter à l'étudiant l'accès à une réflexion de fond, menée depuis trois décennies par la musicologie anglo-saxonne. Comment lire – et comment éditer – à partir d'une notation étrangère à notre système de pensée solfégique, lequel repose sur une sorte de religion des hauteurs fixes ? Comment concevoir le travail du compositeur, à un moment charnière entre pratique contrapuntique et dimension harmonique, entre ce que l'on a appelé « composition successive » et « composition simultanée » ? Que pouvons-nous savoir sur la façon dont était pensée la modalité dans la polyphonie franco-flamande, en particulier chez le premier théoricien à avoir abordé de front cette question par elle-même contradictoire ? Les réponses à ces questions, émanant de trois éminents chercheurs, se traduisent en propositions hardies et novatrices pour notre compréhension en profondeur de cet univers musical.



Florence ALAZARD

Art vocal ~ Art de gouverner

La musique, le prince et la cité dans l'Italie du XVI^e siècle.

376 p. / 16 x 24 cm. / Paris, Minerve, 2002 / PB.

ISBN 2-86931-104-4 / 30 €

*L*a musique vocale, qui se développe dans les cours italiennes de la seconde moitié du XVI^e siècle, n'est pas seulement une mise en scène et une mise en son du pouvoir. Si le prince (ou la République, dans le cas de Venise) sait utiliser avec profit le spectacle musical et ses discours d'escorte (descriptions de fêtes, préfaces et dédicaces des œuvres) pour dire sa gloire, la musique ne se limite pas à représenter le pouvoir. Ainsi, en étudiant les rapports qui unissent l'art vocal au mode de gouvernement et, plus généralement, à l'organisation politique des sociétés dans quatre principautés de l'Italie septentrionale de la fin du XVI^e siècle (Florence, Ferrare, Mantoue et Venise), il apparaît que la musique – c'est-à-dire à la fois sa pratique et les discours qui sont tenus sur elle – est utilisée comme un instrument politique dont l'efficacité est mesurable et qu'elle est considérée par les hommes du Cinquecento comme un langage nécessaire pour décrire et expliquer le fonctionnement politique des États. Une fois mise en évidence l'hégémonie de la musique dans les principautés, la confrontation de sources aussi différentes que des comptes-rendus de spectacles, des dédicaces de partitions, des traités de théorie musicale, mais aussi des traités de théorie politique et des chroniques de villes, permet de considérer la façon dont l'art vocal est compris au XVI^e siècle comme une forme du discours politique. Un discours qui ne se contente pas de *faire savoir* (la gloire du prince, sa vaillance,...) et de *faire croire* (à la nécessité de certains choix politiques vénitiens, à l'immutabilité des systèmes politiques,...), mais cherche surtout à *faire faire* : pour les hommes du Cinquecento, la musique vocale est un moyen d'agir en politique qui assure à la communauté organisée des hommes sa pérennité.



David FIALA

Le mécénat musical des ducs de Bourgogne et des princes de la maison de Habsbourg (1467-1506)

ISBN 2-503-51596-7

*U*n dépouillement systématique des vastes archives de l'État bourguignon permet de retracer les activités musicales financées par les souverains bourguignons au cours de la période troublée qui, du principat fastueux et violent de Charles le Téméraire (1467-1477) à celui, pacifié, de son petit-fils Philippe le Beau (1494-1506), vit basculer l'héritage des ducs Valois de Bourgogne dans l'orbite impériale des Habsbourg. La première partie détaille le fonctionnement institutionnel de la vie musicale de la cour en se concentrant sur la chapelle ducale et ses illustres

chantres et compositeurs. Forte de ces éclaircissements, la seconde partie propose une histoire des musiciens bourguignons et de leurs relations avec leurs employeurs. Le tout est complété par deux dictionnaires prosopographiques consacrés aux quatre cents membres de la chapelle et instrumentistes mentionnés par la documentation.

David Fiala est maître de conférence à l'université de Rouen.



Christian Thomas LEITMEIR

Komponieren im Spannungsfeld von Kirche und Kunst

Eine Fallstudie über „katholische“ Musik der Spätrenaissance am Beispiel der Werke von Jacobus de Kerle (1531/32-1591)

ISBN 2-503-51595-9

Retter der Kirchenmusik“ – mit diesem Prädikat ist der Name des flämischen Komponisten Jacobus de Kerle unzertrennlich verbunden, seit er durch Otto Ursprung wegweisende Studien zu Beginn des 20. Jahrhunderts überhaupt ins Blickfeld der Forschung rückte. Ursprung knüpfte die historische Bedeutung de Kerles an die These, dank seiner *Preces speciales* (1562) sei es gelungen, das drohende Verbot kirchlicher Mehrstimmigkeit auf dem Konzil von Trient abzuwenden. Dies hatte ebenso nachhaltige wie zwiespältige Konsequenzen: Einerseits war de Kerle damit ein fester Platz in der Musikgeschichte gesichert, der aber andererseits schnell zum bloßen Gemeinplatz verkam. De Kerles Leistung wurde in der Folgezeit auf die vermeintliche Rettungstat verkürzt; weitere Studien zu oder Editionen von seiner Musik blieben indessen aus. In vorliegender Monographie erfährt de Kerles kompositorisches Schaffen nun eine umfassende, differenziertere Neubewertung, die auf der Erschließung seines gesamten Œuvres basiert. Wenn de Kerle folglich der Ehrentitel des „Retters der Kirchenmusik“ aberkannt werden muß, so zeigt sich, daß er nicht nur ein einziges Werk, sondern sein ganzes schöpferisches Leben in den Dienst der Kirchenmusik stellte. Sein Ziel war es, „katholische“ Musik zu komponieren, d.h. Musik, die sich den liturgischen Anforderungen unterordnete und das konfessionelle Selbstverständnis der römischen Kirche akzentuierte. Dabei lag es de Kerle fern, lediglich „Gebrauchsmusik“ zu komponieren oder allein propagandistischen Zwecken zu dienen. Vielmehr versuchte er stets, die kirchlichen Vorgaben mit einem ambitionierten Kunstanspruch zur Deckung zu bringen, ein labiles, jeweils individuell auszuwägendes Gleichgewicht zwischen den Gestaltungskräften Kirche und Kunst zu finden. Auch mußte de Kerle im Laufe seiner bewegten Karriere, die ihn unter anderem nach Orvieto, Rom, Ypern, Augsburg, Cambrai, Köln und Prag führte, immer wieder neue Wege einschlagen, um seine Zielvorgabe in den jeweils gegebenen Umständen zu erfüllen.

Christian Thomas Leitmeir studierte Musikwissenschaft, Mittelalterliche Theologiegeschichte, Renaissancephilosophie und Komparatistik an der Ludwig-Maximilians-Universität München und dem King's College London und schloß sein Promotionsverfahren 2002 mit den hier vorliegenden Studien zu Jacobus de Kerle an der Eberhard-Karls-Universität Tübingen ab. Seit Herbst 2003 arbeitet er als Frances A. Yates Research Fellow an Warburg Institute in London an einem Forschungsprojekt zu exempla in der Musiktheorie des Spätmittelalters.



Essays on Music and Culture in Honor of Herbert Kellman

Ed. by Barbara HAGGH

xxx + 578 p. / 17 x 24,5 cm. / Paris, Minerve, 2001 / PB.

ISBN 2-86931-097-8 / 107 €

Figure marquante de la musicologie de la Renaissance, Herbert Kellman est principalement connu pour ses travaux sur le Codex Chigi et pour son édition du *Census Catalogue of Manuscript Sources of Polyphonic Music, 1400-1550*. Il enseigne l'Histoire de la musique à l'université d'Illinois, Urbana-Champaign (USA), de 1966 à 2000. Ce livre est un hommage rendu au professeur, au collègue par ses étudiants et amis à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

Contributions de: Alma Colk SANTOSUOSSO, Elizabeth AUBREY, Barbara HAGGH, Richard WEXLER, Edward F. HOUGHTON, Bruno BOUCKAERT, Eugene SCHREURS, Bonnie J. BLACKBURN, Lewis L. LOCKWOOD, William F. PRIZER, Roberta FREUND SCHWARTZ, Jeremy NOBLE, Richard SHERR, David FALLOWS, Stefano MENGOZZI, Honey MECONI, Craig J. WESTENDORF, Jessie Ann OWENS, Stacey JOCOY, Jennifer THOMAS, Mary Tiffany FERER, Jeffrey KURTZMAN, Jonathan GLIXON, Darrell M. BERG, Rita STEBLIN, Alice HANSON, Judith RADELL, H. Colin SLIM, Allan W. ATLAS, Ted SOLIS et Marcello SORCE-KELLER.



Philippe CANGULHEM

Fronimo de Vincenzo Galilei

236 p. / 18,5 x 27 cm. / Paris, Minerve, 2001 / PB.

ISBN 2-86931-101-X / 40 €

Vincenzo Galilei, père de l'astronome et mathématicien Galileo, est surtout connu aujourd'hui pour son activité au sein de la Camerata fiorentina, cette académie informelle qui joua un rôle décisif dans la promotion de la monodie accompagnée à la fin du XVI^e siècle, étape indispensable à la naissance de l'opéra quelques années plus tard. Mais ce théoricien célèbre se souciait aussi de pratique : compositeur et luthiste accompli, il a laissé de nombreuses oeuvres musicales et un traité, *Fronimo*, qui propose à son lecteur une méthode permettant d'arranger la musique vocale sur un luth.

Ce livre propose, pour la première fois d'étudier en détail la conception que Galilei se fait de l'art instrumental de son temps, grâce à une comparaison rigoureuse et exhaustive des deux éditions de son traité, parues en 1568 et 1584. Abordant des domaines aussi variés que ceux de la théorie instrumentale, du contrepoint, du madrigal italien, de la vie musicale florentine ou des conceptions esthétiques de Galilei, il apporte un éclairage nouveau sur l'une des figures les plus importantes de l'histoire de la musique italienne de la fin de la Renaissance.



Rémy CAMPOS

La Renaissance introuvable ?

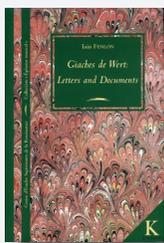
Entre curiosité et militantisme : La Société des concerts de musique vocale religieuse et classique du prince de la Moskowa (1843-1846)

264 p. / 15 x 21 cm. / Paris, Klincksieck, 2000 / PB. / ISBN 2-252-03294-4 / 19 €

(Épuisé, en cours de réimpression)

De 1843 à 1846, la Société des concerts de musique vocale religieuse et classique fondée par le prince de la Moskowa fit découvrir au public parisien un répertoire largement inédit. Pendant quatre ans la fine fleur du faubourg Saint-Germain collabora avec enthousiasme à une entreprise à la fois militante (pro-catholique et romaine), archéologique (remettant en lumière les maîtres anciens de la musique religieuse) et esthétique (retrouvant un plaisir de l'écoute et de l'exécution à partir de partitions longtemps oubliées).

À l'affiche de l'institution : Palestrina, Lassus, Victoria ou Janequin mais aussi Haydn, Hændel, Marcello et beaucoup d'autres – voire même quelques faux... Pour comprendre ce qui a amené à programmer dans les séances de la salle Herz des musiciens aussi dissemblables à nos oreilles, il faut se replonger dans un monde profondément exotique : où l'amateur n'est pas encore un artiste qui n'a pas réussi ; où le répertoire n'est pas une chose fixée de toute éternité ; où l'authenticité n'a que peu à voir avec ce que l'on met aujourd'hui sous ce mot ; où l'usage même d'une partition diffère de ce qui nous est familier. Dans cet univers musical disparu depuis plus d'un siècle, la Renaissance n'est pas forcément là où on l'attend.



Iain FENLON

Giaches de Wert. Letters and Documents

192 p. / 18,5 x 27 cm. / Paris, Klincksieck, 1999 / PB.

ISBN 2-252-03281-2 / 15 €

La récente identification aux archives communales de Novellara d'un ensemble de trente-huit lettres inédites rédigées par Giaches de Wert est à l'origine de ce livre. Ajoutées aux lettres déjà connues des Archives de l'État à Mantoue, elles forment un corpus conséquent et inhabituel. Les lettres autographes de compositeurs du XVI^e siècle ne sont pas légion, et les quelques rares lettres qui ont survécu aux affres du temps sont souvent décevantes tant par le contenu que par le style, comme c'est le cas notamment de la correspondance adressée par Carlo Gesualdo à ses parents de la famille d'Este. En revanche, les lettres de Giaches de Wert fournissent une occasion de s'immerger dans son milieu, de mieux connaître l'homme et de préciser sa biographie. Ces lettres de nature privée, qui concernent essentiellement des affaires personnelles ou domestiques, se distinguent nettement de la correspondance de Spataro qui traite avant tout de questions techniques et qui, pour cette raison, sont proches par l'esprit des lettres de Roland de Lassus. La correspondance de Giaches de Wert forme donc un ensemble unique avant celle, célèbre, de Claudio Monteverdi.



Regards Croisés

Musiques, musiciens, artistes et voyageurs entre France et Italie au XV^e siècle

Édités par Nicoletta GUIDOBALDI

192 p. / 14,5 x 21 cm. / Paris, Minerve, 2002 / PB. / ISBN 2-86931-103-6 / 25 €

Les textes réunis dans ce volume ont été présentés lors des journées d'études organisées à l'automne 1999 au Centre d'Études Supérieures de la Renaissance en collaboration avec la Fondazione Levi de Venise, dans le cadre du projet de recherche interdisciplinaire sur les échanges culturels franco-italiens à la Renaissance.

Contributions de : Nicoletta GUIDOBALDI, Marie-Thérèse BOUQUET-BOYER, Guido CASTELNUOVO, Marie-Aude DERAGNE, David FIALA, Francesco LUISI, David FALLOWS, Elodie LECUPPRE-DESJARDINS, Marco FOLIN, F. Alberto GALLO.



Christelle CAZAUX

La musique à la cour de François I^{er}

416 p. / 16 x 23,5 cm. / Paris, École des Chartes – CESR, 2002 / PB.

ISBN 2-90079-151-0 / 40 €

Le règne de François I^{er} fait figure d'âge d'or de la Renaissance française. Mais bien que le goût du Valois pour les beaux-arts et son rôle de mécène aient maintes fois retenu l'attention des historiens, la musique est singulièrement restée en marge de leurs considérations. L'époque de François I^{er} est pourtant celle des débuts de l'imprimerie musicale, de l'apogée de la chanson française dite « parisienne » et de l'émergence d'une musique instrumentale indépendante des modèles vocaux préexistants.

La musique est omniprésente dans la vie de la cour : des baptêmes aux obsèques, des entrées royales aux réceptions de princes étrangers, à la messe comme dans les bals et autres divertissements. Pour ce faire, le roi recrute chantres, copistes, fifres, trompettes, hautbois, saqueboutes ou violons, mais aussi cornets, luthistes, organistes, flutistes, violistes... Il s'attache quelques-uns des plus grands compositeurs ou virtuoses de son temps : si les noms de Claude de Sermisy, Sandrin ou Albert de Rippe sont aujourd'hui moins familiers que ceux de Léonard de Vinci, Benvenuto Cellini, Rosso ou Primaticci, ils n'en ont pas moins été abondamment célébrés par Marot, Saint-Gelais, Baïf ou Ronsard.

À partir des documents d'archives et des témoignages de cette époque, ce livre nous invite à découvrir qui sont et d'où viennent les musiciens de François I^{er}; comment fonctionnent les différents corps musicaux de la cour – la Chapelle, l'Ecurie et la toute nouvelle musique de la Chambre –, enfin quelle place la musique tient dans les petits et grands événements du règne.



Johannes Ockeghem

Actes du XI^e Colloque international d'études humanistes

Édités par Philippe VENDRIX.

880 p. / 18,5 x 27 cm. / Paris, Klincksieck, 1998 / HC.

ISBN 2-252-03214-6 / 50 €

Johannes Ockeghem (1410/1425-1497) est depuis la Renaissance au centre des préoccupations de théoriciens, d'amateurs, de musicologues qui se penchent sur le xv^e siècle. Jugé par les uns compositeur difficile, voire énigmatique, hautement intellectuel ou même mystique, d'autres perçoivent dans sa technique musicale des éléments irrationnels que certains interprètent comme les traces d'une rationalité aboutie. Selon Érasme, il était « *summo musico* » et possédait une « *aurea vox* ». « Roy sur tous les chantres » aux dires de Nicole Le Vestu ou encore « *Sol lucens super omnes* » pour Molinet. Cosimo Bartoli n'hésite pas à le comparer à Donatello et le qualifie « homme de la Renaissance ». Né dans le Hainaut, il travaille quelques années à Anvers et à Moulins avant de s'installer à Tours où il exercera plusieurs fonctions officielles : premier chapelain du roi ainsi que chanoine et trésorier de la basilique Saint-Martin, il fut également maître de chapelle à la cour de Charles VII et Louis XI.

Contributions de : Leeman L. PERKINS, Eugene SCHREURS, Annelies WOUTERS, Richard WEXLER, Agostino MAGRO, Gayle KIRKWOOD, Reinhard STROHM, Richard SHERR, Edward F. HOUGHTON, Fabrice FITCH, Clemens GOLDBERG, Jaap van BENTHEM, David FALLOWS, Mary Kathleen MORGAN, Allan W. ATLAS, Don HARRÁN, Honey MECONI, Barbara HAGGH, Martin PICKER, Michael FRIEBEL, Michael ECKERT, Andrew KIRKMAN, Andrea LINDMAYR-BRANDL, Jeffrey DEAN, Heinz-Jürgen WINKLER, Bonnie J. BLACKBURN, Margaret BENT, Sean GALLAGHER, Anne-Emmanuelle CEULEMANS, Eric JAS, Wolfgang THEIN, Lawrence F. BERNSTEIN.



Gallus DRESSLER

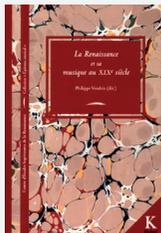
Præcepta musicae poetica

Édité par Olivier TRACHIER et Simonne CHEVALIER

242 p. / 21 x 25 cm. / Paris, Minerve, 2001 / PB.

ISBN 2-86931-098-6 / 43 €

Successor de Martin Agricola à l'école latine de Magdeburg, Gallus Dressler a laissé une unique version manuscrite de son cours de composition musicale. Publié une première fois en 1914 par Bernhard Engelke, celui-ci se devait d'être réédité pour que son texte et ses exemples musicaux soient mieux éclaircis et pour fournir une traduction au lecteur d'aujourd'hui. Ce traité est marqué par l'esprit pédagogique des cantors luthériens. Humanistes de la Renaissance, ces derniers puisent aux sources antiques et placent la composition sous le signe de la poétique et de la rhétorique aristotéliennes. Ainsi s'affirme à travers leurs écrits une troisième et nouvelle partie de l'art musical, la *musica poetica*, qui gouverne théorie et pratique et hisse au sommet l'activité créatrice. Gallus Dressler est, presque quarante ans avant, Joachim Burmeister, le porte-parole inspiré de cette pensée artistique. La réédition de son ouvrage rend hommage à son engagement et à l'extrême qualité de son travail.



La Renaissance et sa musique au XIX^e siècle

Édité par Philippe VENDRIX

270 p. / 18,5 x 27 cm. / Paris, Klincksieck, 2000 / PB.

ISBN 2-252-03295-2 / 30 €

(Épuisé, en cours de réimpression)

Depuis longtemps, depuis le moment où elle n'était encore que pratique, et non une discipline, l'histoire de la musique a traité de musiques qui ne peuvent plus être qu'imaginées, de musiques qui ne peuvent pas être entendues. La musique de la Renaissance est au cœur de ce paradoxe, et elle le restera sans doute longtemps encore. [...] notre savoir est souvent imaginaire, sans doute aussi terriblement pessimiste. Les théoriciens de l'histoire ont, dès le XIX^e siècle, mesuré l'ampleur de ce gouffre. Hegel ne voyait-il pas en la mémoire historique un moyen efficace de combattre le pouvoir irréversible du temps ? L'avidité de savoir et de collectionner, presque pathologique, d'un François-Joseph Fétis n'est-elle pas cette folle tentative de lutter contre le temps ?

Contributions de: Stéphane DADO, Leeman L. PERKINS, Annie CŒURDEVEY, Katharine ELLIS, James HAAR, Kate VAN ORDEN, Guy GOSSELIN, William WEBER, Philippe VENDRIX.

ÉDITIONS MUSICALES



Eustache DU CAURROY

Missa pro defunctis

éd. Marie-Alexis COLIN

xxxviii + 50 p. / 18,5 x 27 cm. / Brepols, 2003 / PB.

ISBN 2-503-51492-8 / 40 €



Claude LE JEUNE

Livre de melanges – 1585

éd. Isabelle HIS

lxxiv + 480 p. / 18,5 x 27 cm. / Brepols, 2003 / PB.

ISBN 2-503-51491-X / 75 €



Jean FRESNEAU

Messe et chansons

éd. Olivier CARRILLO et Agostino MAGRO

xxxvi + 65 p. / 18,5 x 27 cm. / Brepols, 2004 / PB.

ISBN 2-503-51532-0 / 45 €



Johannes DELAHAYE
Chansons in Loire Valley Sources

éd. Jane ALDEN

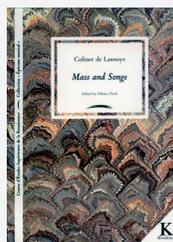
48 p. / 18,5 x 27 cm. / Minerve, 2001 / PB.
ISBN 2-86931-100-1 / 15 €



Jean GUYOT DE CHÂTELET
Chansons

éd. Annie CŒURDEVEY et Philippe VENDRIX

108 p. / 18,5 x 27 cm. / Minerve, 2001 / PB.
ISBN 2-86931-099-4 / 23 €



Colinet DE LANNOY
Mass and Songs

éd. Fabrice FITCH

xxii + 32 p. / 22 x 31 cm. / Klincksieck, 1999 / PB.
ISBN 2-252-03215-4 / 15 €



Eustache DU CAURROY
Preces ecclesiasticæ

éd. Marie-Alexis COLIN

lxxii + 522 p. / 23,5 x 33 cm. / Klincksieck, 2000 / HC.
ISBN 2-252-03280-4 / 50 €



Jacques MODERNE
Musique de Joye

éd. Jacques BARBIER

xx + 152 p. / 22 x 31 cm. / CESR, 1993 / PB.
ISBN 2-86906-062-9 / 30 €

À PARAÎTRE EN 2004



*Grand livre de chœur
de la cathédrale Saint-Lambert de Liège*

éd. Eugene SCHREURS, Philippe VENDRIX et Vincent BESSON
23,5 x 33,5 cm. / Brepols, 2004 / PB. / ISBN 2-503-51591-6



JACOTIN
Œuvres

éd. Frank DOBBINS et Marie-Alexis COLIN
18,5 x 27 cm. / Brepols, 2004 / PB. / ISBN 2-503-51593-2



Charles TESSIER
Airs, villanelles and Lute Songs

éd. Frank DOBBINS
18,5 x 27 cm. / Brepols, 2004 / PB. / ISBN 2-503-51594-0



Paschal DE L'ESTOCART
Sacrae Cantiones

éd. Annie CŒURDEVEY et Vincent BESSON
18,5 x 27 cm. / Brepols, 2004 / PB. / ISBN 2-503-51493-6



Eustache DU CAURROY
Méslanges

éd. Marie-Alexis COLIN
23,5 x 33,5 cm. / Brepols, 2004 / PB. / ISBN 2-503-51592-4

BON DE COMMANDE

Je commande :

Auteur :

Titre :

ISBN :

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Code Postal : _____

Tél. : _____ Fax : _____

N° TVA : _____ Email :

Veuillez m'envoyer une facture

Je préfère payer par carte de crédit :

• Visa • Mastercard • American Express • Diner's Club

N° de carte : _____

Date d'expiration : _____ Signature : _____

(Tous nos prix sont indiqués hors taxes et hors frais de port)

BREPOLS  PUBLISHERS

Begijnhof 67, B-2300 Turnhout (Belgique)

Tel. +32 / 14 / 44 80 20 - Fax +32 / 14 / 42 89 19

Email: info@brepols.net - www.brepols.net

Directeur : Philippe VENDRIX

Ingénieur : Patrick GILBERT – Assistant : Vincent BESSON

ricercar@univ-tours.fr

Comité scientifique :

Leeman L. PERKINS (*Colombia University*), Martin STAHELIN (*Georg-August-Universität Göttingen*),
F. Alberto GALLO (*Università di Bologna*), David FALLOWS (*The university of Manchester*),
Reinhard STROHM (*University of Oxford*), Jean DURON (*Centre de Musique baroque de Versailles*),
Catherine MASSIP (*Bibliothèque nationale de France*)

BASES DE DONNÉES MUSICOLOGIQUES

<http://www.cesr.univ-tours.fr/Ricercar>

Musique vocale
Musique instrumentale
Iconographie
Théorie
Travaux



Centre de Musique Ancienne de Liège

MUSICA GALLICA

